

Economie | Canejan : Value feet révolutionne le fer à cheval



Les frères Rooryck ont créé Value feet en 2014. Aujourd'hui, ils révolutionnent le monde équin avec la création de fer à cheval sur-mesure. Delysis est une technologie que Maxime et Thibault Rooryck ont inventé. Elle permet, à l'aide d'un Scan 3D du pied du cheval et un logiciel dédié, un fer sur-mesure adapté à sa discipline, ses contraintes et les pathologies de l'animal. Située à Canejan, l'entreprise collabore avec des professionnels de la maréchalerie, c'est-à-dire soit un vétérinaire, soit un maréchal-ferrant.

5 ans. C'est le temps qu'il aura fallu à Thibaut Rooryck et son frère Maxime pour développer une technologie de pointe. Accompagnés d'ingénieurs spécialisés, l'entreprise Value feet, située à Canejan, a créé Delysis. Il s'agit de concevoir des ferrures complètement adaptées pour les chevaux. A l'étage de leur usine de production, à l'abri du bruit des machines, Thibault Rooryck explique le chemin parcouru. « *On est passionnés de chevaux et on s'est mis dans une volonté d'entreprendre* », raconte le jeune chef d'entreprise. Interpellés par le métier de maréchal-ferrant, les deux frères ont compris qu'il y avait une carte à jouer dans le domaine. « *Le process du maréchal n'a pas évolué depuis des centaines d'années.* »

Ce qui peut paraître assez dingue. 95% des chevaux sont équipés avec des fers en acier ou aluminium. C'est pourquoi ils ont mis au point 12 combinaisons de matériaux (acier, aluminium, carbamate, caoutchouc...).

Sur-mesure

Mais alors, comment ça marche ? C'est très simple. Il s'agit exactement du même principe que les dentistes et les prothèses dentaires. C'est-à-dire que le maréchal-ferrant effectue un scan 3D du pied du cheval. Celui-ci est ensuite « lu » par un logiciel qui va permettre de réaliser, en quelques minutes, un fer sur-mesure et adapté à la discipline du cheval (galop, jumping...) et ses contraintes physiques. Les frères travaillent avec les professionnels de la maréchalerie. Soit, un vétérinaire ou un maréchal-ferrant mais aussi directement avec certains cavaliers.

Si aujourd'hui cela est rapide, il a fallu cinq ans au binôme pour développer cette technologie. « *On a dû tout inventer de A à Z car rien n'existait. C'était un boulot énorme !* », se remémore Thibault Rooryck. Tout a été créé : scanner, logiciel, adaptation des machines... Et pour arriver à cette base de technologies, ils se sont entourés d'ingénieurs.

Unique

Mais le plus dur n'était pas fait ! « *Il ne faut pas oublier que notre interlocuteur, c'est un maréchal-ferrant. C'est quelqu'un qui n'est pas du tout apte à utiliser de la technologie. Donc on avait aussi cette difficulté de devoir vulgariser quelque chose qui est complexe* ». Un travail qui paye puisque aujourd'hui, ils sont les seuls au monde à proposer ce service. « *Le fait qu'on ait développé notre technologie nous donne une capacité à faire ce que ne font pas les autres.* » Depuis un an, cette technologie est mature et fiable à tel point qu'elle n'est plus développée ni modifiée.

Les projets futurs restent très présents dans l'esprit des frères Rooryck. Actuellement en pleine levée de fonds, l'objectif est de « *réellement s'internationaliser* ». Car aujourd'hui, l'export représente déjà une part non négligeable de leur chiffre d'affaires. « *On travaille déjà avec la Canada ou l'Australie, mais la distance nous apporte des coûts trop importants.* »

Mélanie Philips

Crédit Photo : Value Feet

Publié sur aqui.fr le 29/07/2021

[Url de cet article](#)